

Messe à l'occasion du
CONGRÈS NATIONAL DES SAPEURS-POMPIERS
(Essey-lès-Nancy – 21 septembre 2022)

Chers amis, ce qui est étonnant dans le récit que saint Matthieu fait de sa vocation à suivre le Christ, c'est sa sobriété et la rapidité de sa réponse. Matthieu était un publicain, c'est-à-dire un collecteur de l'impôt au bénéfice de l'occupant romain, et donc pas bien considéré. Il était assis à son bureau lorsque Jésus passa, le vit et lui dit : « *Suis-moi.* » Aussitôt, Matthieu se leva et le suivit.

On ne peut pas faire récit plus sobre, plus concis, et décision plus rapide. Peut-être que Matthieu avait déjà entendu parler de Jésus, de ses enseignements, de ses faits et gestes. Peut-être était-il déjà touché dans son cœur par cet homme tellement proche des blessés de la vie, de celles et ceux qui, comme lui, étaient méprisés et exclus par ceux qui s'estimaient purs. Il a suffi que Jésus passe, le voit et l'interpelle. Ce fut le déclic : il se leva et le suivit. Et Jésus d'en rajouter en allant ensuite partager le repas avec toutes ces personnes méprisées. D'où la question posée par les pharisiens aux disciples de Jésus : « *Pourquoi votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ?* » Vous avez entendu la réponse de Jésus : « *Allez apprendre ce que signifie : 'Je veux la miséricorde, non le sacrifice.'* »

C'était clairement une critique des pharisiens très pointilleux sur la pratique des sacrifices rituels alors que par ailleurs ils n'avaient aucune charité, aucune miséricorde pour certaines catégories de personnes. Pour Jésus, le plus important, ce ne sont pas ces sacrifices-là, c'est la miséricorde.

Chers amis sapeurs-pompiers, miséricorde et sacrifice sont deux mots qui peuvent vous parler. Dans le mot *miséricorde*, il y a *misère* et *cœur*. Une personne miséricordieuse, c'est une personne dont le cœur est ému devant la misère, la souffrance, la détresse d'autrui, et qui n'en reste pas à l'émotion. Elle s'engage pour venir en aide à ces personnes. Il y a quelques années, le pape François avait initié une année de la miséricorde divine. Il nous avait exhortés à être miséricordieux à l'exemple de Jésus, en pratiquant ce qu'il appelait les œuvres de miséricorde, c'est-à-dire tout ce qui peut répondre aux détresses physiques, psychologiques, sociales, morales ou spirituelles.

Il est évident que votre engagement de pompier professionnel ou volontaire se situe dans cette perspective des œuvres de miséricorde. Qu'est-ce qui vous a motivé et continue à vous motiver pour vous engager dans ce service d'autrui si ce n'est la sensibilité de votre cœur aux détrences des personnes, votre disponibilité et votre désir de leur venir en aide ? Cet engagement citoyen entre en consonance avec l'Évangile.

Ce don de vous-mêmes peut aller jusqu'au sacrifice. Non pas les sacrifices mis en cause par Jésus et qui n'étaient que des pratiques rituelles après lesquelles on s'estimait quitte à l'égard des autres et de Dieu. Le sacrifice dont il s'agit ici, c'est l'engagement de toute votre personne, c'est l'acceptation des risques, réfléchie, assumée et humble, pour venir en aide et préserver la vie des personnes et les biens. S'engager en tant que pompier implique clairement un certain esprit de sacrifice, une éthique guidée par le courage et le dévouement qui peut aller jusqu'à l'extrême comme en témoignent celles et ceux d'entre vous qui ont perdu la vie au cours d'une intervention. Cette messe qui fait mémoire du don total que Jésus a fait de lui-même, est célébrée tout particulièrement à leur intention et à celle de leurs proches.

Dans la première lecture, l'apôtre Paul parlait de l'Église comme d'un corps dans lequel on se respecte et on se soutient. Les pompiers constituent aussi un corps au sein duquel se vit l'entraide et la solidarité, le souci de préserver la vie des collègues en intervention, le soutien à celles et ceux qui sont blessés, parfois lourdement handicapés, aux familles ayant perdu l'un des leurs. C'est dire l'importance de votre réseau associatif et de l'esprit de solidarité qui l'anime.

Que sainte Barbe, votre sainte patronne, vous soutienne et vous protège. AMEN.

+ Jean-Louis PAPIN,
évêque de Nancy et de Toul